

Voeux 2016 – CCIBW
18 janvier 2016
Hôtel du Gouverneur

Monsieur le Président,
Madame la Directrice,
Chers Membres de la Chambre de commerce et d'industrie du Brabant wallon,
Mesdames, Messieurs, en vos titres, grades et qualités,

C'est pour moi, jeune gouverneur de quelques semaines, un grand honneur et surtout un grand plaisir que d'avoir été invité à discourir durant votre cocktail de Nouvel an. Rassurez vous toutefois, je ne compte pas postposer trop longtemps le moment où nous pourrons trinquer à nos santés respectives.

Traditionnellement, on m'a expliqué que lors de telles réceptions, l'usage veut que je cite et rappelle les vertus de votre association et les domaines dans lesquels elle ne manque pas de performer.

Vous me pardonneriez de ne pas suivre cette voie. En effet, d'une part, ces vertus sont établies et bien connues de vous tous ; d'autre part, vous rappeler ce que vous savez ne présente pas un grand intérêt.

J'espère donc que les amateurs de protocole ne m'en voudront pas. Difficile pourtant de ne pas évoquer votre contribution à la création, au développement et à la croissance des entreprises du Brabant wallon, ni votre rôle d'information ou de formations et encore moins l'appui à l'exportation que vous apportez.

Mais, et pour être franc, il m'a été demandé, par votre Président et votre Directrice, de présenter mes propres ambitions pour le Brabant wallon.

Disons le tout net, mes ambitions importent peu. Ce n'est pas à moi de définir des ambitions pour le développement du Brabant wallon. D'autres, dont vous-mêmes, sont bien plus compétents et légitimes pour le faire.

Mes ambitions seront donc surtout les vôtres. Pas celles que vous imaginez à titre personnel bien entendu, je ne me permettrai pas. Mais bien celles que l'association de vos dynamiques personnelles portent. Votre rôle dans l'économie de la Province et donc de la région ou du pays joue comme un moteur indispensable pour le bon fonctionnement sociétal.

Or mon métier, comme représentant de diverses autorités, c'est un peu d'agir pour aider à ce bon fonctionnement.

Avec *mon core business* principal tout d'abord, celui de la sécurité.

La sécurité est pour moi un préalable essentiel à tout développement économique et social. Et celui-ci renforce la sécurité par ailleurs. Veiller à soutenir ce cercle vertueux est donc pour moi indispensable.

Par ailleurs, notre modèle de société est actuellement attaqué. Pas seulement par les tenants d'un passé qui n'a jamais existé, celui que s'imaginent ces fous sanguinaires qui revendiquent l'instauration d'une théocratie obscure. Mais aussi par ces successions de crises (économiques,

financières, climatiques...) qui tendent à indiquer que l'on est en train de vivre un changement bien plus profond de modèle.

Je ne ferai pas de prospectives et laisse cette tâche aux scientifiques et philosophes mais dans nos métiers, on ne peut faire comme si rien n'était.

Tenir compte de l'évolution du contexte est essentiel et fait partie de notre job. La gestion de crise prend dorénavant un « s » à « crises ». A entendre certains, nous avons devant nous une période où le prévisible dont le moment de survenance est imprévu a été remplacé par l'imprévisible dont le moment de survenance est prévu. Dans ce contexte, le métier de base du gouverneur doit changer et s'adapter à cette évolution. Gérer les crises devra peut-être se repenser dans la durée et devenir progressivement de l'entraînement à la résilience ou de l'aide au changement.

Aussi, deux mots pour préciser **la méthode** avec laquelle je pense agir.

Quatres obligations tout d'abord :

- La **neutralité** vis-à-vis des interlocuteurs provinciaux ;
- La **loyauté** vis-à-vis de mes mandants, les différents gouvernements ;
- Le **respect** des exigences du service public d'intégrité, de transparence, de rigueur, d'égalité de traitement ;
- Et enfin être **prêt** et **préparé** à décider quand il s'agit d'exercer mon autorité.

En termes de méthode, lors de ma mercuriale, j'avais insisté notamment sur :

- Le **temps** (l'un des plus grands privilèges du gouverneur, celui de la durée. Le temps du recul est une richesse que toutes les fonctions ne permettent pas mais qu'il ne faut pas gaspiller néanmoins).
- La part **d'initiatives** est importante (dans le respect des compétences de chacun et en évitant la dispersion).
- **La recherche du consensus**, du moins hors des matières d'autorité.
- **Le rôle d'interface** entre les niveaux de pouvoir (qui découle aussi de ses responsabilités de commissaire des gouvernements)
- **Le rôle d'alerter les autorités supérieures** par rapport aux difficultés rencontrées par les pouvoirs locaux. Non pas sous un angle politicien bien entendu mais bien sous un angle pragmatique et politique au sens noble du terme.
- Une démarche **d'appui** non seulement aux autorités locales et provinciale mais aussi auprès de tous ceux qui apportent une valeur ajoutée en Brabant wallon dont vous faites indéniablement partie.
- Et surtout ma volonté de **m'associer**, de devenir un partenaire de projets portés par d'autres, au profit du développement du Brabant wallon et de la qualité de vie de ses habitants.

Mesdames, Messieurs,

La méthode étant fixée, j'en viens à mes métiers et surtout aux initiatives que je compte prendre.

Comme commissaire des gouvernements fédéral et wallon, j'exerce diverses tâches sur lesquelles je ne reviendrai pas même si je ne résiste pas à la tentation d'en énumérer certains. C'est ainsi que j'exerce diverses missions en matière :

- De tutelles sur les cultes, sur les cpas, sur les zones de police, sur la zone de secours, sur les organes provinciaux,
- D'armes,

- D'autorisation d'outils avec des rayonnements ionisants,
- De transferts des explosifs, des produits gazeux ou électriques,
- D'accompagnement des maisons de justice et de surveillance des prisons,
- D'agrégation des gardes champêtres privés,
- D'organisation de rallyes,
- De délivrance de passeports,
- D'information sur les manœuvres militaires,
- De lutte contre les organismes nuisibles,
- De promotion du travail,
- D'implantation des officines pharmaceutiques ou de dérogation en matière d'architectes
- De délivrance des titres de sociétés royales, etc.

Sans compter mes activités **protocolaires**.

Bref, un savant mélange – avec des compétences résiduelles parfois issues de l'Histoire passionnante de notre pays.

Mais, comme vous le savez sans doute, au-delà de ces missions, je compte surtout me concentrer sur les **matières de sécurité et prendre une série d'initiatives**.

En gestion **de crise et de planification d'urgence** où – outre la mise en ordre des plans d'urgence – je compte investir dans la préparation de nos entreprises et de nos citoyens à mieux faire face aux risques. Une politique d'amélioration de la communication et de diffusion de bonnes pratiques sera progressivement mise en place par exemple. De même, je veux une adaptation permanente de nos plans à l'évolution des risques et aux retours d'expérience comme aux conclusions d'exercices.

En matière **de sécurité civile** où de nouvelles réformes (protection civile avec l'abandon de certaines de ses missions actuelles, ou l'aide médicale urgente) sont au programme et nécessiteront un accompagnement innovant. De même, l'avenir du centre 100-112 du Brabant wallon et de la situation du poste avancé des pompiers à Villers-la-Ville ne peuvent plus rester en suspens.

En matière **de police**, outre mon rôle d'autorité de police et d'interface entre les services et les autorités, je compte surtout aider à renforcer des dispositifs notamment préventifs comme le système ANPR (qui intéresse aussi beaucoup M. le Procureur du Roi) ou appuyer des campagnes en matière de sécurité routière et de lutte contre les cambriolages.

Pour ce faire, deux instances que je préside existent, la **Concertation provinciale de sécurité et la Commission Provinciale de Prévention de la Criminalité**. La première porte plus sur la coordination et la planification policière tandis que la seconde vise à créer des instruments de prévention et proposer la diffusion de bonnes pratiques aux partenaires. Pour ce faire, je compte solliciter un partenariat avec l'école de sciences criminologiques de l'UCL. La composition de la seconde étant bien plus large et ouverte.

Enfin, je compte faire jouer un rôle au Brabant wallon au sein du Forum européen pour la sécurité urbaine, notamment en matière de sécurité civile.

Voilà pour mon socle de compétence traditionnel.

Toutefois, à titre d'information, le Gouvernement wallon a décidé très récemment de me **mandater spécialement par lettre de mission** afin de prendre toutes les initiatives utiles en vue de la mise en œuvre d'une particularité de la sixième réforme de l'État: la **Communauté métropolitaine bruxelloise**. Cette communauté se confond géographiquement avec l'ancien Brabant unitaire et il

s'agira ici, de joindre mes efforts à ceux qui travaillent à l'amélioration de la **mobilité** en Brabant wallon.

Mesdames, Messieurs,

Comme je l'ai indiqué, j'ai la chance d'avoir un métier avec une formidable liberté d'action.

En gros, **ma mission c'est la réduction des risques**. Avec des outils concrets mais aussi par ce que l'on nomme « la magistrature d'influence » que je peux tenter d'exercer.

Or, je crois au caractère systémique de notre modèle de société. Modestement, il me semble donc utile d'appuyer ce qui renforce les liens entre les personnes et ce qui permet d'améliorer la qualité de vie de tous.

Plus de liens, plus de richesses et de savoirs partagés, cela signifie plus de capacité à s'adapter aux changements et moins de peurs ou de replis sur soi destructeurs.

C'est pourquoi, je souhaite m'associer à des initiatives existantes pour **la citoyenneté** et pour le **développement du Brabant wallon**.

Comme indiqué lors de ma mercuriale, prévenir les replis sur soi, prévenir les dérives criminelles, prévenir le racisme, c'est un peu se prévenir de la bêtise. Je crois autant en la culture et l'éducation comme forces émancipatrices que comme instruments de lutte contre la bêtise. Développer l'esprit critique est avant tout un enjeu de citoyenneté.

Dans ce contexte, je compte m'impliquer activement dans toutes les initiatives visant à renforcer **la citoyenneté, l'éducation aux médias comme le devoir de mémoire**. Je pense à des projets concrets (réservistes – projets provinciaux – 24h01) mais aussi à une démarche générale en appui des opérateurs culturels et associatifs.

Par ailleurs, je souhaite soutenir la diffusion de **bonnes pratiques** dans les domaines cités et dans les matières socio-économiques. C'est ainsi que j'envisage de faire évoluer les **mercredis du BW** lancés par ma prédécesseur, Marie-José Laloy. Le projet n'est pas encore totalement mûr, mais j'imagine une labellisation "mercredis du BW" de conférences bien ciblées sur le développement du Brabant wallon ainsi que la mise en place d'une plateforme de diffusion des bonnes pratiques exposées lors de ces conférences et rencontres. Concrètement, cette démarche devrait aussi intégrer une forte dimension de communication en faveur d'opérateurs actifs sur la province (économie, tourisme, médias p.ex.).

Vous le savez bien, le Brabant wallon est riche de ses échanges avec **ses voisins et le reste du monde**. Réduire les risques, c'est aussi entretenir cette richesse et appuyer les axes de déploiement.

Au niveau **national**, outre la communauté métropolitaine bruxelloise, je souhaite donc m'investir – comme mes prédécesseurs - dans la consolidation de **l'axe lotharingien** autour de la nationale 4.

En outre, je crois utile de renforcer encore nos liens avec le **Brabant flamand** et de promouvoir des échanges de toute nature avec nos collègues flamands - y compris dans le domaine sécuritaire où les partenariats de terrain sont déjà des réalités. J'ai d'ailleurs entamé certains contacts en ce sens.

Au niveau **international**, mes compétences propres ainsi que ma fonction protocolaire/diplomatique doivent servir le tourisme et **l'économie**. Il est évident qu'il convient d'orienter de manière utile mes propres échanges internationaux – je pense aux rencontres avec les ambassadeurs par exemple. Ici

aussi, je ne compte agir qu'en association avec les organismes qualifiés (IBW, AWEX, Province, CCIBW etc.).

Cela dit, je suis bien trop novice pour imaginer toutes les formes d'appui que je pourrai exercer. Aussi, j'ai besoin de vous, de vous écouter, de m'aider à trouver comment je peux vous être le plus utile possible (au-delà de mes compétences en matière de sécurité). En échange, je serai enchanté de partager - sans langue de bois - mes petites expériences de gestion de crise, de techniques de négociation ou de réseautage lors de vos séminaires organisés sur ces sujets.

Mesdames, Messieurs,

En synthèse, ma mission de réduction des risques, c'est d'abord renforcer la sécurité, ensuite agir pour la citoyenneté et enfin appuyer le développement de notre province. Le tout, en partenariat avec toutes les bonnes volontés.

Or, nous avons une chance incroyable.

Nous vivons et/ou nous travaillons dans une superbe province, ouverte au monde, avec une dynamique propre épatante et une qualité de vie élevée.

Une province où l'on mise sur les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être.

Une province où il n'est pas incongru d'être enthousiaste ou de bonne volonté.

A titre personnel, j'ai la chance d'y exercer une fonction passionnante et d'être directement opérationnel, grâce au travail de mes prédécesseurs et à celui de leurs collaborateurs.

Alors, en cette période de vœux, je formule celui de la poursuite et de l'amplification de ce qui fait cette chance pour nous tous. Et, à vrai dire, je ne crois pas beaucoup à la chance, mais bien au travail. Celui de la chambre de commerce et d'industrie du Brabant wallon bien entendu, mais aussi au travail de chacun d'entre nous.

Aussi, je souhaite que cette année, chacun d'entre nous, chacun de nos proches, puisse s'épanouir dans sa fonction et surtout, puisse conquérir un maximum de bonheur dans son travail, comme dans sa vie privée.

Je vous remercie de votre attention.

Gilles Mahieu